

Pourquoi les victimes sont-elles réticentes à parler de leur situation ?

- L'agresseur leur interdit d'en parler.
- Elles craignent les répercussions négatives d'un dévoilement.
- Elles ne savent pas à qui en parler.
- Elles ne font pas confiance aux professionnels.
- Elles ont honte ou se sentent coupables.
- Elles tentent de protéger l'agresseur ou les autres victimes.
- Elles se sentent impuissantes et ne croient pas que cela amènera un changement.



Lorsque les victimes refusent de parler de leur situation ou nient la violence, cela ne devrait pas être interprété comme un mensonge, une non-reconnaissance du problème, un manque de volonté ou un manque de collaboration.

Travailler en alliance avec les femmes est généralement la meilleure façon d'assurer la sécurité et le bien-être des enfants vivant dans un contexte de violence conjugale.

Obtenir du soutien

1. La plupart des maisons d'hébergement offrent des services d'hébergement, d'informations et de soutien pour les femmes et les enfants victimes de violence conjugale. De manière générale, il n'est pas nécessaire d'être hébergé pour avoir accès à ces services.

2. Contactez SOS Violence conjugale : 514 873-9010 (24 h / 24, 7 j / 7)

3. Service de police de la ville de Montréal (SPVM) : composez le 911

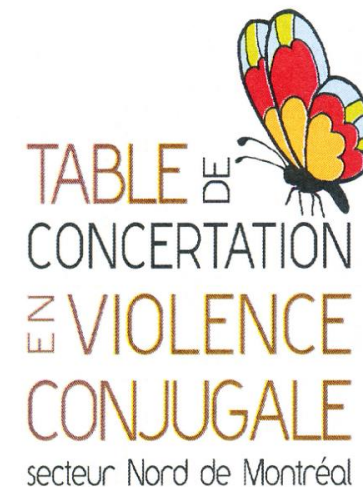
4. Le service d'accueil du CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal : 514 940-3300

2. Contactez le centre des femmes de votre quartier.

Enfants exposés à la violence conjugale : mieux comprendre pour mieux intervenir

Vivre dans un contexte de violence conjugale

Simon Lapierre, Ph.D.,
avec la collaboration d'Alexandra Vincent



Français

Vivre dans un contexte de violence conjugale

Les enfants qui vivent dans un contexte de violence conjugale sont aussi, directement ou indirectement, victimes de cette violence.

- Être témoins des incidents de violence.
- Entendre ce qui se passe à partir d'une autre pièce de la maison.
- Constater l'état physique des lieux après un incident de violence.
- Constater la détresse ou les blessures subies par leur mère.
- Être exposés à un climat de tension, de contrôle et de terreur.
- Être eux-mêmes victimes de violence de la part de l'agresseur.

Quelques chiffres

Au Canada, environ un demi-million d'enfants vivent dans un contexte de violence conjugale (Statistique Canada, 2001).

En milieu scolaire, cela signifie qu'entre 2 et 6 enfants par classe sont victimes de violence conjugale (Sudermann et Jaffe, 1999).

La plupart des enfants sont exposés à des situations où la violence est principalement exercée par leur père (ou le conjoint de leur mère) à l'endroit de leur mère. Peu d'enfants sont exposés à des situations où la violence est principalement exercée par leur mère ou par leurs deux parents (Hamby et al., 2011).

Violence conjugale

La violence conjugale est un moyen choisi par un conjoint pour contrôler, dominer et affirmer son pouvoir sur sa conjointe ou son ex-conjointe. La violence peut être physique, verbale, psychologique, émotionnelle, sexuelle, financière ou spirituelle. Il est essentiel d'évaluer la situation dans sa globalité plutôt que de considérer les différents comportements de manière isolée.

Il est faux de croire que la violence s'arrête au moment de la séparation et il est essentiel de reconnaître la violence post-séparation. En fait, les femmes et les enfants qui vivent dans un contexte de violence sont susceptibles d'être victimes de violence sévère et d'homicide au moment de la séparation.

C'est l'agresseur (et non la victime) qui est responsable de l'exposition des enfants à cette violence

Violence conjugale et relation mère-enfant

Les hommes qui ont des comportements violents ont tendance à cibler la maternité et la relation mère-enfant :

- Menaces et violence à l'endroit des enfants dans le but d'atteindre les femmes, et vice-versa.
- Limiter la communication mère-enfant.
- Miner l'autorité parentale des femmes et leur confiance en tant que mères.
- Blâmer les mères pour la violence et pour les conséquences de celle-ci sur les enfants.

Les femmes développent différentes stratégies pour assurer la sécurité et le bien-être des enfants, incluant :

- Surveiller les comportements du conjoint afin de prédire les incidents de violence.
- Tenter de prévenir les incidents de violence.
- Tenir les enfants à l'écart lors des incidents de violence.
- Mettre leur propre sécurité à risque afin de protéger leurs enfants.
- Confronter ou quitter leur conjoint.